

**Vendredi 20 mars 2020**

**« Ecoute, Israël »**



La prière d'ouverture de cette messe du 3<sup>ème</sup> Vendredi de Carême introduit parfaitement les textes de la Parole de Dieu qui sont offerts à notre méditation : « Que nous sachions réfréner nos désirs terrestres pour mieux entendre ta parole ». Réfréner nos désirs terrestres, nous y sommes contraints par le confinement qui nous est imposé depuis quelques jours et qui nous oblige à une plus grande sobriété de vie. Mais que ce soit pour mieux entendre la Parole de Dieu !

Car c'est bien là le problème qui se pose à nous et à tous les hommes d'aujourd'hui. N'avons-nous pas cessé d'écouter la voix du Seigneur et ne nous sommes-nous pas trop facilement tournés vers les idoles ? Et les idoles du monde moderne, dont nous-mêmes ne sommes jamais complètement indemnes, c'est le progrès technique et scientifique qui nous fait croire que nous pouvons nous affranchir de toutes nos limites jusqu'à nous hisser à la place même de Dieu, c'est la liberté individuelle érigée en absolu, c'est notre « moi » obsédant en qui nous mettons notre confiance et notre complaisance.

Et si cette catastrophe sanitaire, qui nous laisse si démunis, était une occasion, permise par le Seigneur dont la Providence est juste en tous ses desseins, pour faire résonner au plus profond de notre cœur ces paroles du prophète Osée, devant l'infidélité du Peuple élu : « Revenez au Seigneur, en lui présentant ces paroles : 'Enlève toutes les fautes, et accepte ce qui est bon [...] Puisque les Assyriens ne peuvent pas nous sauver, nous ne monterons plus sur des chevaux, et nous ne dirons plus à l'ouvrage de nos mains : 'Tu es notre Dieu', car de toi seul l'orphelin reçoit de la tendresse » (Os 14, 3-4). Ou encore ces paroles du psalmiste : « Ah ! si mon peuple m'écoutait, Israël, s'il allait sur mes chemins ! Je le nourrirais de la fleur du froment, je le rassasierais avec le miel du rocher » (Ps 80, 12.17). Ce Carême, a fortiori en ces temps de confinement, n'est-il pas propice pour écouter la voix du Seigneur : « Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? 'Ne fermez pas votre cœur comme au désert, comme au jour de tentation et de défi où vos pères m'ont tenté et provoqué et pourtant ils avaient vu mon exploit » (Ps 94, 8-9).

C'est précisément la grande recommandation de Jésus dans l'Evangile d'aujourd'hui. A la question du scribe qui l'interroge sur le premier de tous les commandements, Jésus répond : « Voici le premier : Ecoute, Israël » ! (Mc 12, 29). Le premier commandement de Dieu à l'homme, c'est d'écouter sa Parole ! Et vous savez combien cette profession de foi du Peuple de la première alliance, confirmée par Jésus pour le Peuple de la nouvelle alliance que nous sommes, m'est chère, puisque je l'ai reçue dans la prière, il y a un peu plus de 11 ans, comme devise épiscopale : *Audi, Israël – Shema Israël – Ecoute Israël* ! Et ce qu'il faut écouter en premier, de la part du Seigneur, c'est : « Le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur » (Mc 12, 29). Voilà pourquoi lui seul mérite d'être aimé de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toute notre force (cf. Mc 12, 30).

Si nous demandions au Seigneur, alors que cette pandémie s'est abattue sur nous et nous laisse impuissants, malgré la mobilisation remarquable des personnels soignants et des chercheurs qui forcent notre admiration, de revenir à lui de tout notre cœur ? Si le monde pouvait entendre cet appel à se détourner de ses idoles, en lesquelles il a trop mis sa confiance, et se remettre à écouter la Parole de Dieu ? Car lui seul a les paroles du Salut et de la vie éternelle ! Et ces paroles du prophète Osée s'accompliraient dans nos vies : « Voici la réponse du Seigneur : je les guérirai de leur infidélité, je les aimerai d'un amour gratuit, car ma colère s'est détournée d'Israël » (Os 14, 5).